

Table des matières

Au sujet des épreuves	5
L'épreuve comme sanction – Moïse, homme de Dieu	11
L'épreuve en vue de corriger – Job, un croyant riche	31
L'épreuve à titre préventif – Paul, l'apôtre des nations	61
L'épreuve pour une pleine manifestation de la foi – Abraham, le père des croyants	79
Le but de l'épreuve dans notre vie.....	93

Au sujet des épreuves

Lorsque des circonstances difficiles, parfois inattendues et peut-être durables, surviennent dans notre vie, nous sommes mis à l'épreuve comme croyants. La solidité de notre foi est alors manifestée.

Les épreuves de Dieu

Même si de telles épreuves pèsent lourdement sur nous, elles sont pourtant des épreuves de Dieu. Pour nous croyants, elles proviennent toujours de l'amour de son cœur. Cela ressort clairement d'Hébreux 12: 6 où il est dit: « Celui que le Seigneur aime, il le discipline ». De plus ce passage nous fait comprendre que les épreuves sont, dans la main de Dieu, le moyen dont il se sert pour notre *éducation*.

POURQUOI DIEU ENVOIE-T-IL L'ÉPREUVE ?

Dans l'épître adressée à l'assemblée de Laodicée, le mauvais état spirituel de cette dernière est décrit (Apoc. 3 : 14-22). Les personnes qui la composaient n'étaient ni froides ni bouillantes. Leurs sentiments pour le Seigneur étaient devenus tièdes. Aussi leur fait-il écrire que cette attitude lui répugnait et qu'il les vomirait de sa bouche s'ils ne se repentaient pas. Toutefois il est parlé ensuite de quelques-uns qui attiraient sur eux l'amour du Seigneur par leur conduite pratique. Il adresse à ces chrétiens cette parole : « Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ».

Quand donc une épreuve survient dans ta vie, sache que

- tu n'es pas n'importe qui, tu es un fils de ton Dieu et Père dans le ciel qui voudrait faire progresser ses enfants dans leur développement spirituel. Il t'aime comme son enfant et agit envers toi selon l'amour de son cœur (Héb. 12 : 6-8).
- dans ta vie il y a une bonne attitude spirituelle que Dieu aime et approuve (Apoc. 3 : 19). Cela l'engage à s'occuper de toi. Il voudrait te faire avancer dans la foi en te mettant à l'épreuve.

L'attitude intérieure pendant l'épreuve

Nous trouvons le résultat de l'éducation divine en Hébreux 12 : 11 : « Or aucune discipline, pour le présent, ne semble être un sujet de joie, mais de tristesse ; mais plus tard, elle rend le fruit paisible de la justice à ceux qui sont exercés par elle ».

En Hébreux 12, il nous est montré en outre que nous pouvons recevoir une épreuve dans trois dispositions de cœur différentes :

- Il se peut que nous la considérons comme ayant *peu d'importance*. Lorsque nous tombons malade nous disons à la légère : cela peut arriver à chacun, nous vieillissons, nous n'avons plus 20 ans.
- Mais nous pouvons aussi nous lasser dans l'épreuve. Nous pensons que nous ne sortirons plus jamais du tunnel et nous nous résignons dans la foi.
- Mais l'attitude juste, c'est que nous soyons exercés dans l'épreuve devant le Seigneur. Alors elle rend *le fruit paisible de la justice*.

Des épreuves de Dieu, pourquoi ou dans quel but ?

Beaucoup demandent : « Des épreuves, pourquoi ? » Ne devrions-nous pas demander plutôt : « Des épreuves, *dans quel but ?* » Dieu poursuit toujours un but par une épreuve.

La question « pourquoi » peut provenir d'une résistance intérieure. Mais elle peut être aussi une véritable question du cœur.

L'exemple de Gédéon nous montre que les épreuves ne sont pas seulement infligées à des personnes âgées. Des jeunes gens peuvent également être durement touchés par une épreuve. Gédéon souffrait sous l'oppression des Madianites et il a demandé sans détour à l'Ange de l'Éternel : « Si l'Éternel est avec nous, pourquoi donc toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? » (Juges 6 : 13). Voilà un de ces « pourquoi », mais c'était une vraie question provenant du fond du cœur.

De même à la croix, notre Sauveur, après les trois heures de ténèbres, s'est écrié d'une forte voix : « *Pourquoi ?* » C'était l'expression d'une détresse profondément ressentie dans son âme.

Lorsqu'un croyant est éprouvé, le « pourquoi » peut donc parfaitement monter du fond de son âme. Dieu ne répond pas toujours à cette question. Mais il nous montre dans sa Parole qu'une mise à l'épreuve est permise pour différentes raisons.

Différentes sortes d'épreuves

Dieu peut envoyer une épreuve comme *sanc-tion* temporelle lorsque des croyants ne lui obéissent pas. Tel fut le cas pour Moïse.

Parfois un croyant est éprouvé parce que Dieu veut opérer une *correction* dans sa vie. Cela ressort clairement de l'exemple de Job.

Les épreuves de Dieu peuvent aussi être *pré-ventives* afin que les croyants demeurent dans la dépendance du Seigneur, comme nous le montre l'exemple de Paul.

Enfin Dieu voudrait, par une épreuve, *mani-fester la foi et sa solidité*. Cela s'applique à Abraham quand Dieu lui a demandé d'offrir son fils unique en holocauste.

L'épreuve comme sanction

Moïse, homme de Dieu

Moïse, un homme très doux

En Nombres 12: 3, Dieu rend à Moïse le témoignage qu'il était très doux. Il ne l'était pas de nature. Moïse était plutôt un homme impulsif. Nous le voyons lorsqu'il tua l'Égyptien (Ex. 2: 11, 12).

Dieu lui-même avait opéré en Moïse, de sorte qu'il a pu finalement dire de lui: « Cet homme, Moïse, était très doux, plus que tous les hommes qui étaient sur la face de la terre ». Toutefois il lui infligea une épreuve sévère, et cela à cause d'une seule désobéissance !

Conduit au but par la grâce

Moïse avait à conduire un peuple rebelle, contestataire et querelleur. C'est précisément dans ces circonstances difficiles qu'il a dû se comporter avec douceur, comme il l'avait appris par la grâce de Dieu pendant 40 ans comme berger des brebis dans le désert.

En Nombres 20, le peuple contesta une fois de plus avec Moïse. « Contester » n'est pas la même chose que « se quereller ». Pour la querelle il faut toujours être deux. Lorsqu'une querelle se produit entre croyants, deux personnes en sont toujours responsables. Par contre la contestation ne vient souvent que d'un côté. Le peuple contesta avec Moïse, et même il contesta avec l'Éternel. « Contester » signifie faire des reproches à quelqu'un et l'accuser.

« Pourquoi avez-vous amené la congrégation de l'Éternel dans ce désert, pour y mourir, nous et nos bêtes ? Et pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte, pour nous amener dans ce mauvais lieu ? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer ; on n'y trouve ni figuiers, ni vignes, ni grenadiers, et il n'y a pas d'eau pour boire » (Nomb. 20 : 4, 5).

Le peuple était mécontent parce qu'il n'y avait point d'eau ! Et il manifesta cette insatisfaction par des paroles irritées. Que fit Moïse lors de ce soulèvement du peuple ?

« Moïse et Aaron vinrent de devant la congrégation à l'entrée de la tente d'assignation, et tombèrent sur leurs faces ; et la gloire de l'Éternel leur apparut » (Nomb. 20 : 6).

Moïse et Aaron s'humilièrent devant l'Éternel de la rébellion du peuple de Dieu. Alors la gloire de l'Éternel apparut. C'était la gloire de Dieu en grâce, qui voulait conduire ce peuple jusqu'au but, malgré sa rébellion.

Certes Dieu doit parfois envoyer, dans la vie des croyants, un jugement temporel, une discipline ou une épreuve ; cependant il amène son peuple au but non par le jugement, mais par la grâce. N'oublions jamais ce principe. Lorsque nous serons arrivés au but céleste, nous reconnaitrons que seule la grâce de Dieu nous y a conduits !

La verge de Moïse et la verge d'Aaron

« Et l'Éternel parla à Moïse, disant : Prends la verge, et réunis l'assemblée, toi et Aaron, ton frère, et vous parlerez devant leurs yeux au rocher, et il donnera ses eaux; et tu leur feras sortir de l'eau du rocher, et tu donneras à boire à l'assemblée et à leurs bêtes. Et Moïse prit la verge de devant l'Éternel, comme il lui avait commandé » (Nomb. 20 : 7-9).

Pour comprendre ce qui est arrivé ici, il est important de reconnaître que Moïse a pris deux verges dans sa main : la verge d'Aaron et sa propre verge.

La verge de Moïse était la verge de la puissance et du jugement de Dieu :

- Avec cette verge, il avait frappé le fleuve en Égypte. Il s'agissait là d'un châtiment envers les impies.
- Moïse avait étendu sa verge sur la mer Rouge de sorte qu'elle s'était fendue. En figure, nous voyons en cela comment la puissance de Dieu a anéanti le diable et, comme conséquence, a délivré les croyants de son esclavage.